

Les femmes sont de plus en plus déterminées à participer au marché du travail

Suzanne Messier

Volume 11, numéro 3, décembre 1982

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600882ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600882ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cette note

Messier, S. (1982). Les femmes sont de plus en plus déterminées à participer au marché du travail. *Cahiers québécois de démographie*, 11(3), 397–406.
<https://doi.org/10.7202/600882ar>

LES FEMMES SONT DE PLUS EN PLUS DÉTERMINÉES
A PARTICIPER AU MARCHÉ DU TRAVAIL*

Suzanne MESSIER**

Les femmes et le marché du travail

Aujourd'hui, les femmes constituent 40 % de la population dite active. En effet, 46 % des femmes âgées de 15 ans et plus sont inscrites dans la main-d'oeuvre par rapport à 74 % des hommes. Elles n'ont jamais été si nombreuses: au début du siècle, elles étaient 13 %, en 1951, 24 % et en 1971, 35 % (S. Messier, 1981, tableau 1701).

Ainsi en 30 ans, le taux global d'activité des femmes a presque doublé alors que celui des hommes diminuait de 10 points. L'écart s'amenuise dans les groupes d'âge les plus actifs (entre 20 et 54 ans) de sorte que dans la catégorie des 20-24 ans, par exemple, 71 % des femmes et 81 % des hommes participent au marché du travail. Aujourd'hui, dans tous les groupes en âge de procréer, sauf entre 15 et 19 ans, les femmes sont majoritairement membres de la population dite active: 59 % entre 25 et 34 ans et 58 % entre 35 et 44 ans. (Tableau 1)

Les femmes sont plus présentes que jamais sur le marché du travail mais tellement confinées dans quelques sous-secteurs d'activité économique que les statistiques ne nous permettent pas de savoir avec précision où elles se trouvent: en effet, si on se limite aux grandes catégories utilisées dans les documents officiels de Statistique Canada pour ventiler la réalité des hommes, on constate que 79 % des femmes sont cantonnées dans 3 des 9 principales branches d'activité, soit les services, les industries manufacturières et le commerce. Lorsqu'on parle de services, on parle surtout des services médicaux et sociaux,

* Communication présentée lors d'un séminaire intitulé "Conditions de vie des femmes, famille et travail", Département de démographie, Université de Montréal, 10 mars 1983.

** Agente de recherche, Conseil du statut de la femme, 8, rue Cook, 3e étage, Québec, QC, G1R 5J7.

de l'enseignement, de l'hébergement, de la restauration, des services personnels (ménages) et des institutions financières. Quand on pense aux industries manufacturières qui embauchent majoritairement des femmes, on se réfère surtout aux secteurs les plus mous de notre économie, par exemple l'habillement, le textile, Quand on dit commerce, il s'agit surtout des magasins d'alimentation, de vêtements et des "5, 10, 15" (Statistique Canada, 1981a).

De la même façon que les femmes sont concentrées dans certains secteurs d'activité, la moitié se retrouvent dans deux types d'occupation: 36 % font du travail de bureau et 17 % sont dans les services, soit comme coiffeuses, domestiques ou gardiennes, soit dans le domaine des aliments et boissons ou dans celui du logement. Encore une fois, les hommes sont mieux répartis dans la gamme des professions.

Peut-on espérer que cette répartition des femmes dans les différentes sphères d'activité se modifie avec l'entrée sur le marché du travail des dernières diplômées? Non, puisque l'analyse de la répartition des détenteurs et détentrices d'un DEC professionnel en 1981, démontre sans équivoque que les choix scolaires entre filles et garçons sont encore bien différents: 35 % des filles terminent en techniques biologiques, la plupart comme infirmières et 37 % en techniques administratives, une bonne partie comme secrétaires; par contre, 48 % des garçons finissent en techniques physiques, domaines les plus prometteurs dans la conjoncture actuelle (l'électronique par exemple) (tableau 2).

Les femmes et la maternité

Plus tôt, nous avons constaté que les femmes en âge de procréer sont majoritairement inscrites dans la main-d'oeuvre. L'augmentation de leur participation au marché du travail coïncide avec la diminution de l'indice synthétique de fécondité. Faut-il y voir un lien de cause à effet? Nous ne voulons pas nous prononcer sur le sens de cette relation mais il est évident que cette relation existe.

Si nous étudions l'évolution des taux de fécondité par âge, nous constatons que c'est surtout la fécondité après 35 ans qui a décliné, ce qui entraîne un raccourcissement du calendrier et une concentration des naissances chez les mères âgées entre 20 et 35 ans. Il est vrai que la fécondité a toujours été plus élevée à 25-29 ans mais la concentration dans ce groupe d'âge s'est tellement accentuée qu'elle atteint 40 % de l'ensemble de la fécondité en 1980 (tableau 3).

Malgré une certaine stabilité de sa fécondité depuis 1972, le Québec a connu depuis cette date une forte augmentation des avortements thérapeutiques qui ont plus que quintuplé depuis 1972 atteignant 14 288 en 1980. Le recours aux actes stérilisants a également pris beaucoup d'ampleur: en 10 ans au Québec, soit entre 1971 et 1980, 195 000 femmes ont subi une hystérectomie, 233 000 une ligature de

trompés alors que 108 000 hommes ont subi une vasectomie (L. Duchesne, à paraître). En conséquence, si on cumule les recours à la ligature et à l'hystérectomie pour chaque génération de femmes au 1er janvier 1980, on constate que la moitié des femmes âgées de 40 ans ont fait ce choix, que cela est aussi vrai pour 39 % de celles âgées de 35 ans et pour 18 % des femmes de 30 ans (S. Messier, 1981, tableau 5305).

Que retenir de tous ces chiffres, sinon que les femmes circonscrivent de mieux en mieux la place qu'elles veulent donner à la maternité dans leur vie. Elles sont de plus en plus conscientes de la précarité de leur situation matrimoniale donc de leur sécurité financière. Même si le phénomène dit de "récupération" due à la libéralisation de la loi du divorce en 1969, et surtout celui du raccourcissement des délais entre le mariage et le divorce ont contribué à exagérer la fréquence du divorce (le taux était de 33,5 en 1979), il n'en demeure pas moins que les femmes tiennent de plus en plus compte de ce risque (L. Duchesne et L. Roy, à paraître).

En fait, elles se marient de moins en moins; les indices de 1980 impliquent, s'ils se maintenaient pendant plusieurs années, que le tiers des femmes et des hommes resteraient célibataires. Or, on expliquerait en partie cette faible nuptialité par la cohabitation dite juvénile et une hausse de l'âge moyen au 1er mariage qui est en 1980 de 23,9 ans chez les femmes et de 25,9 ans chez les hommes (L. Duchesne, à paraître).

Même si nous ne disposons pas de données québécoises sur l'intensité de ce nouveau modèle de vie, on sait qu'en France (L. Roussel, 1978) ce type d'union se caractérise d'une part par une indépendance économique des deux partenaires assurée par leur activité professionnelle et d'autre part par la maîtrise de la fécondité.

A la prolifération de la cohabitation et des divorces correspond une augmentation des naissances vivantes hors mariage: la proportion de ces dernières parmi toutes les naissances s'est accrue de près de 50 % entre 1975 (8,8 %) et 1980 (13,8 %) (tableau 4). Le nombre de familles monoparentales a conséquemment augmenté dépassant le cap des 200 000 en 1981, soit 50 000 de plus qu'en 1976. Or, les femmes sont à la tête de 83 % de ces familles (Statistique Canada, 1981 b).

La détermination des femmes

En ne présentant que les chiffres les plus percutants décrivant la réalité des femmes, il ressort que ces dernières partagent maintenant leur activité entre le marché du travail et la famille au lieu de se consacrer totalement à leur famille. Pourtant, le monde du travail ne leur a pas taillé une place de choix; bien au contraire, non seulement les a-t-on cantonnées dans des secteurs de seconde zone mais aujourd'hui les employeurs veulent de plus en plus les restreindre à des emplois à temps partiel.

En 1982, 21 % des postes occupés par des femmes sont à temps partiel par rapport à 14 % en 1975. Bien sûr, certaines souhaitent cet aménagement mais au moins le tiers y sont contraintes: en effet en 1982, une sur trois mentionnait qu'elle avait accepté cet emploi par manque de travail à plein temps (tableau 5).

Lors d'une enquête-maison effectuée en 1981 par le ministère des Affaires sociales, on a questionné les femmes en emploi sur leurs intentions futures d'arrêter de travailler. Or, 64 % de toutes ces femmes n'ont pas du tout l'intention d'arrêter de travailler un jour; 28 % ont l'intention d'arrêter temporairement et 8 % définitivement. Parmi les raisons invoquées pour justifier un arrêt possible, "la raison de loin la plus importante pour laquelle les femmes penseraient arrêter de travailler un jour est sans contredit pour avoir un enfant (62,4 %)" (Ministère des Affaires sociales, 1982, p. 111).

Ainsi, les femmes démontrent-elles de plus en plus de détermination à vouloir demeurer sur le marché du travail. Elles sont arrivées à s'y inscrire et c'est pour y rester. Comment alors concilier maternité et travail rémunéré? Les femmes ont déjà montré leur couleur: elles revendiquent de meilleurs congés de maternité, des congés parentaux, une politique de services de garde et dans le privé un partage des tâches. Dans la conjoncture actuelle, elles veulent se maintenir en emploi et revendiquent des améliorations à leurs conditions de travail et même une politique de plein emploi. Nous ne pouvons que souscrire à ces revendications. Il ne faut pas chercher ailleurs que dans la bouche de celles qui sont en âge de procréer, qu'elles soient à la maison ou sur le marché du travail, des façons de mieux concilier maternité et travail rémunéré. Sans cela nous risquons de ne trouver que des solutions inappropriées.

Tableau 1
Population de 15 ans et plus selon le sexe, le groupe d'âge et l'activité,
et taux d'activité et de chômage, Québec, 1982

Sexe et groupe d'âge	Population dite active			Population totale	Taux d'activité	Taux de chômage
	En emploi	En chômage	Totale			
Femmes	(000)	(000)	(000)	(000)	%	%
15-19	81	27	109	280	38,7	25,0
20-24	179	40	220	310	70,9	18,4
25-34	290	43	334	561	59,4	13,0
35-44	217	29	246	422	58,3	11,7
45-54	147	16	162	338	48,1	9,7
55-64	73	7	80	299	26,6	8,7
65 et plus	13	-	13	322	4,1	-
Total (taux moyen)	1 001	162	1 163	2 533	(45,9)	(14,0)
Hommes						
15-19	87	39	126	291	43,4	31,1
20-24	198	58	255	316	80,7	22,6
25-34	444	70	514	560	91,9	13,7
35-44	355	37	392	420	93,3	9,4
45-54	264	23	288	322	89,2	8,2
55-64	166	17	183	264	69,2	9,1
65 et plus	25	-	26	232	11,1	0
Total (taux moyen)	1 539	245	1 784	2 405	(74,2)	(13,7)

Source: Statistique Canada, 1983, tableaux 67 à 69, 73, 92 et 93.

Tableau 2

Diplômes d'études collégiales en formation professionnelle
selon le sexe et la famille de programmes,
Québec, 1976 et 1981

Famille de programmes	1976		1981	
	N	%	N	%
FEMMES				
Techniques biologiques	3 098	51,5	2 553	35,2
Techniques physiques	156	2,6	216	3,0
Techniques humaines	1 056	17,5	1 103	15,2
Techniques administratives	1 560	25,9	2 681	37,0
Arts	152	2,5	700	9,6
Total	6 022	100,0	7 253	100,0
HOMMES				
Techniques biologiques	413	12,2	620	12,2
Techniques physiques	1 532	45,2	2 444	48,1
Techniques humaines	401	11,8	582	11,4
Techniques administratives	924	27,2	1 115	21,9
Arts	122	3,6	323	6,4
Total	3 392	100,0	5 084	100,0

Sources: 1976: L. Frenette, 1979, tableau 11;
 1981: Ministère de l'Éducation, 1982, pp. 147 à 158.

Tableau 3

Importance relative des taux de fécondité par groupe d'âge,
Québec 1926-1980

Groupe d'âge	1926	1936	1946	1956	1966	1971	1976	1980
15-19	2,8	2,4	3,4	4,2	4,8	5,3	5,8	4,8
20-24	17,7	15,0	21,9	24,8	28,4	28,5	28,3	27,3
25-29	25,1	26,1	28,1	29,2	30,5	34,0	38,6	40,4
30-34	23,2	26,7	22,9	21,6	19,9	20,0	19,7	20,8
35-39	20,9	20,0	16,3	14,4	11,8	9,2	6,3	5,8
40-44	9,2	8,7	6,6	5,3	4,2	2,8	1,2	0,9
45-49	1,1	1,2	0,8	0,5	0,5	0,2	0,1	0,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0

Source: S. Joe, à paraître, tableau 4.

Tableau 4

Naissances vivantes selon l'état matrimonial des parents ou de la mère^a,
Québec, 1950 à 1970 (années quinquennales), 1972 et 1974 à 1980

Année	Naissances de parents mariés ou d'une mère mariée		Naissances hors mariage		Total	
	N	%	N	%	N	%
1950	117 926	96,8	3 916	3,2	121 842	100,0
1955	131 788	96,7	4 482	3,3	136 270	100,0
1960	136 116	96,4	5 108	3,6	141 224	100,0
1965	116 818	94,8	6 461	5,2	123 279	100,0
1970	88 592	91,8	7 671	8,2	96 263	100,0
1972	81 367	92,3	6 751	7,7	88 118	100,0
1974	84 424	92,3	7 009	7,7	91 433	100,0
1975	87 764	91,2	8 504	8,8	96 268	100,0
1976	88 461	90,2	9 561	9,8	98 022	100,0
1977	87 068	89,5	10 198	10,5	97 266	100,0
1978	85 387	88,8	10 815	11,2	96 202	100,0
1979	87 294	87,4	12 599	12,6	99 893	100,0
1980	84 010	86,2	13 488	13,8	97 498	100,0

Note a) Les naissances de parents mariés sont issues de parents mariés l'un à l'autre jusqu'en 1975. A partir de 1976, il s'agit de l'état matrimonial de la mère seulement.

Source: Ministère des Affaires sociales, 1980.

Tableau 5
Importance relative (%) des raisons données à un emploi à temps partiel selon le sexe,
Québec, 1975-1982

Sexe et raison	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982
Femmes								
Obligations personnelles ou familiales	20,9	21,3	21,5	22,1	20,7	20,0	18,7	15,0
Fréquentation scolaire (va à l'école)	17,4	20,5	17,4	15,3	16,7	16,9	16,3	15,0
Manque de travail à plein temps	17,4	16,5	19,4	21,5	22,9	23,7	25,8	33,3
Refus de travailler à plein temps	40,0	37,8	36,8	36,8	36,9	36,2	36,8	33,8
Autres raisons	4,3	3,9	4,9	4,3	2,8	3,2	2,4	2,9
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombres absolus (000)	115	126	143	164	178	191	209	214
Hommes								
Obligations personnelles ou familiales	-	-	-	-	-	-	-	-
Fréquentation scolaire (va à l'école)	55,2	55,3	53,9	47,7	50,7	51,9	49,5	42,1
Manque de travail à plein temps	17,2	17,9	21,5	26,2	24,0	28,4	31,9	40,0
Refus de travailler à plein temps	15,6	17,9	15,4	16,9	14,7	11,1	11,0	11,6
Autres raisons	10,3	8,9	9,2	7,7	8,0	7,4	6,6	6,3
Total	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombres absolus (000)	58	56	65	65	75	81	91	94

Sources: Statistique Canada, 1979, tableau 25; idem, 1979 à 1982, tableaux 86 et 88.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DUCHESNE, Louis, (à paraître), "L'avortement et la stérilisation: évolution de deux pratiques de prévention des naissances, de 1970 à 1980", La démographie québécoise: passé, présent, perspectives, Québec, Bureau de la statistique du Québec.
- DUCHESNE, Louis et Laurent ROY, (à paraître), "Les changements dans les modes de vie conjugale et leur impact sur la fécondité", La démographie québécoise: passé, présent, perspectives, Québec, Bureau de la statistique du Québec.
- FRENETTE, Lyse, 1979, "Les diplômés du système scolaire québécois de 1972 à 1976", Québec, ministère de l'Éducation, direction des études économiques et démographiques (avril), V-93 pages.
- JOE, Shirley, (à paraître), "La fécondité au Québec, 1926-1980", La démographie québécoise: passé, présent, perspectives, Québec, Bureau de la statistique du Québec.
- MESSIER, Suzanne, 1981, Chiffres en main. Statistiques sur les Québécoises, Québec, Conseil du statut de la femme, 277 pages.
- MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES, 1980, Fichier des naissances vivantes, Québec (formulaire SP-1).
- MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES, 1982, Étude sur la condition de travail des femmes, Partie I: Méthodologie et histoire occupationnelle des Québécoises, Québec, Direction de l'évaluation des programmes (services des études sociales), 169 pages.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, 1982, Diplômes d'études collégiales: Statistiques années scolaires 1979-1980 et 1980-1981, Québec, Direction générale de l'enseignement collégial, 326 pages.
- ROUSSEL, Louis, 1978, "La cohabitation juvénile en France", Population, 33-1 (janvier-février): 15-42.
- STATISTIQUE CANADA, 1979, Moyennes annuelles de la population active 1975-1978, Ottawa, cat. 71-529, (février).
- STATISTIQUE CANADA, 1981 a, Recensement du Canada 1981, compilations spéciales no CDR01151, (mai-juin 1983).

STATISTIQUE CANADA, 1981 b, Recensement du Canada 1981: Famille de recensement dans les ménages privés (population totale), Ottawa, cat. 92-905.

STATISTIQUE CANADA, 1979 à 1982, La population active, Ottawa, décembre (moyennes annuelles), cat. 71-001 (mensuel).

STATISTIQUE CANADA, 1983, La population active, Ottawa, décembre (moyennes annuelles), cat. 71-001 (mensuel).